

VIA Air
(Specify Air or Sea Route)

DISPATCH NO. OBBA-4275

SECRET
CLASSIFICATION

TO Chief, WE

DATE 28 October 1955

FROM

Info: Chief, EE
COS, Vienna

SUBJECT { GENERAL Operational/PARTISAN/AIRWAY
SPECIFIC Operation VENUS

1. There are attached for Headquarters and Vienna single copies of C B Report #4765 concerning Operation VENUS. The report was received by this station on 26 October.
2. The points mentioned in the dispatch may be summarized as follows:
 - a) "Peter" and Zoltan KOVACS met at 1800 hours on 6 October in front of the "Cirque" in Brussels. Handwritten: H. C.T. Hungary Re July's Contact with Ferenc KOZMA 6 Oct 1955
 - b) KOVACS instructed "Peter" to determine and provide the name and the direction for the LHEK. Among various possible governments, KOVACS discounted the French.
 - c) KOVACS considers that France is ripe for revolution.
 - d) KOVACS is interested in buying a pair of binoculars.
 - e) KOVACS, who claims not to be able to write French very well, must pass an examination in that language following his return to Hungary.
 - f) Handwritten: XZC C.T. Hungary Gabor FURIEDI should be back in time for the next contact with "Peter", which was scheduled for 1800 hours on 28 October. Handwritten: 1955

Attachment: Report

Distribution:

WE - 3 w/att
EE - 2 w/o att
Wien - 2 w/att
2 w/att

SECRET
CLASSIFICATION

FORM NO. 51-28A
MAR. 1946

RI COPY

DECLASSIFIED AND RELEASED BY
CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY
SOURCES/METHODS/EXEMPTION 3B2B
NAZI WAR CRIMES DISCLOSURE ACT
DATE 2006

D.A./III/I3

N° 4765

du 25.10.1955.

Opération "VENUS"

Rapport sur l'entretien de KOVACS et de Peter
qui eut lieu à Bruxelles, le 6 octobre 1955

Peter se présente à 18 H. devant le Cirque, muni du film sur lequel figure le compte-rendu ainsi que les N°s d'août et septembre de l'Hadak Utjan. KOVACS se trouve en place et se laisse rejoindre.

Peter se plaint de souffrir des dents et d'abcès dans la bouche. KOVACS lui demande si le Chef n'a pas encore annoncé son arrivée. Tout en se promenant dans la rue Royale, KOVACS s'arrête devant une vitrine et s'intéresse aux jumelles qu'il voit à l'étalage. Il dit à Peter qu'il cherche des jumelles et demande l'avis de Peter sur l'un ou l'autre modèle. Peter se montrant interloqué, lui demande à quoi peuvent bien servir des jumelles "Est-ce pour chasser ? - Oui, répond gravement KOVACS, pour chasser".

Les deux hommes arrivent ainsi à proximité du Boulevard Botanique et KOVACS invite Peter à rentrer dans le dernier café à main gauche, café très discret qui convient très bien aux conversations intimes et bien connu de KOVACS qui commande sa bière préférée, de la Guinness.

Lorsqu'ils sont installés, KOVACS demande à Peter d'encore lui répéter tout ce que le Chef lui a dit à Aix-la-Chapelle. Peter s'exécute, suivant le compte-rendu qu'il remet. KOVACS ne l'interrompt pas. A la fin du récit, il demande si le Chef ne s'est pas servi de termes étrangers. "Non, dit Peter, pourquoi ? - C'est que ces idées ne sont pas de lui et qu'il faut savoir qui est à leur origine", Peter dit n'en avoir aucune idée. KOVACS poursuit : "Même l'idée de la brigade n'est pas venue de lui. Il a reçu une mission qu'il exécute, maintenant il a reçu l'ordre d'arrêter, il le fait; mais il faudrait savoir qui lui donne les ordres et l'argent - Je n'en sais rien, répond Peter, je puis seulement dire qu'il parlait franchement, exprimant ses pensées". KOVACS se dit d'accord : "Actuellement ce sont ses propres pensées. L'idée est logique, le Chef est bien obligé de l'admettre, mais ce n'est pas lui qui y est arrivé. Il l'a acceptée mais pas inventée. Il faudrait savoir exactement de qui il dépend, de qui il reçoit les ordres et l'argent".

Peter demande à KOVACS quelle est son opinion à ce sujet : américain, français, anglais, OTAN ?

KOVACS répond ne pas savoir. Les Français l'ont bien serré dans le temps, sont donc exclus, peut-être sont-ils mêlés indirectement dans l'affaire. Peut-être aussi est-ce Anders qui reçoit directement la mission des Américains et qui choisit les représentants des différentes nations, distribue l'argent.

Peter demande si les Polonais travaillent sur le même plan. "Oui, répond KOVACS, avec une légère différence. Mais vous devriez apprendre à tout prix qui est à l'origine de l'affaire".

KOVACS interroge alors Peter pour savoir avec quel argent il a commencé la MHEK. "Autant que je sache, dit Peter, avec presque rien; il est sorti du camp des

Att To OBBA-4275
28 October 1955

Encl

SECRET

①

5-6-4

prisonniers de guerre avec seulement son costume sur le dos". KOVACS demande alors si sa femme était riche, sa famille, quel était le premier mari de la femme. "Donc, conclut KOVACS, le Chef n'aurait pas eu de l'argent de côté à la fin de la guerre". Peter dit que depuis dix ans, il vit de façon modeste et il apparaît bien qu'il ne dispose pas de grandes sommes.

Suivant KOVACS, la vie du Chef ne prouve rien, "Aussi lorsqu'il viendra faudra-t-il le mettre au pied du mur; vous parlez des efforts fournis en pure perte pour la constitution de la brigade, de l'arrêt inexplicable et tâches de lui faire sortir d'où viennent les ordres que le Chef aurait reçus.". Peter dit que cela sera difficile, mais qu'il essaiera. En plaisantant, il dit qu'il l'emmènera dîner au "Changhai" et qu'il mélangera du serum de vérité dans sa soupe aux nids d'hirondelles.

Environ 5 minutes après cette boutade, Peter se rend compte que KOVACS ne l'a pas appréciée, car celui-ci lui dit brusquement "Je vois que vous souffrez vraiment des dents, voici des calmants que j'ai sur moi". KOVACS présente à Peter des cachets. Peter, interloqué, car il ne se plaignait plus, remercie et demande s'il faut en prendre un ou deux. KOVACS recommande d'en prendre deux et Peter s'exécute sans montrer la moindre méfiance.

Peter demande alors si son collègue (Puredi) est revenu et s'il est complètement guéri. "Non, il n'est pas encore revenu et il fait une cure complète, mais il sera ici pour le prochain rendez-vous à la fin du mois, même bien avant peut-être? KOVACS l'espère d'autant plus que son congé commencerait le 15 et qu'il voudrait bien partir pour cette date.

Peter demande comment se plait le nouveau ministre de Hongrie. Il est encore en train de s'installer et cherche un appartement convenable. Il n'a pas encore remis ses lettres de créance, car le Roi est absent, quelque part sur la Riviera. Encore un pauvre innocent qui continue son métier jusqu'à ce qu'il puisse abdiquer en faveur de son frère.

Peter dit encore que pour avoir chaud en France, il ne faut pas aller jusqu'à la Riviera "Regardez ce qui se passe à Nantes, à Rouen - Oui, dit KOVACS, la France est au seuil de la Révolution; celle-ci cependant sera encore étouffée. Dans un proche avenir la France ne perdra encore que l'Afrique du Nord. Mais après cela, les événements iront toujours en s'aggravant et le pays éclatera plus tôt qu'on ne le pense généralement. Et comme la France, qui est toujours en tête des évolutions de l'Occident, quand le changement sera opéré chez elle, les autres pays suivront à plus ou moins brève échéance selon le cas".

"Comment considérez-vous le brusque départ de la France de l'O.N.U.? demande KOVACS - Comme la marque d'une fausse dignité". KOVACS n'est pas d'accord. "Mais non, Pinay et Faure n'ont fait qu'obéir aux Américains. Les Américains sont à l'affût de tous les prétextes pour torpiller la détente et dresser l'Occident contre l'URSS. L'affaire de l'ONU n'est donc qu'un prétexte dont les Américains veulent profiter au maximum".

Peter parle alors de la suppression du rideau de fer qui permet les voyages de parlementaires en URSS et en Pologne.

SECRET

- 3 - SECRET

KOVACS dit qu'en effet ces voyages ont les plus heureux résultats. "Regardez ce que les Ministres en disent après leur retour. Un ancien ministre catholique dit que s'il était né en URSS il serait communiste". Peter répond qu'il ne savait pas que c'était un ancien ministre catholique, l'article de Terve dans le "Drapeau Rouge" dit seulement qu'un des voyageurs, qui n'était pas socialiste, a fait cette réflexion. KOVACS se montre embarrassé et répond "En effet, c'était un libéral".

KOVACS demande encore à Peter s'il a été entendre le quatuor Hongrois qui s'est produit à Liège. "Non, dit-il, car j'étais malade et même autrement ma pause de travail m'en aurait empêché, mais j'ai écouté le quatuor tchèque qui a suivi".

KOVACS demande alors à Peter s'il a déjà le side-car. "Oui, répond-il, vous avez la facture et tout sur le film.". Comme Peter ne montre aucun enthousiasme pour ce side-car, KOVACS dit "Moi j'ai aussi des ennuis avec les voitures. J'étais bien habitué à la vieille Citroën, maintenant je dois prendre en mains plusieurs voitures différentes. De plus, je suis préoccupé, je dois passer un examen en langue française lorsque je retourne en Hongrie et j'ai des difficultés pour l'écrire".

"Avez-vous des renseignements sur Szölgyény, demande KOVACS - Oui, répond Peter, tout le monde trouve que c'est un escroc en soutane. Mais on ne connaît rien de son cercle culturel".

Prochain rendez-vous le 28 octobre à 18 H. derrière l'ancien Sabena, au coin de la rue où se trouve l'immeuble Métro-Goldwyn. En sortant du café, KOVACS montre l'enseigne au néon. Peter remet alors le film et les deux numéros de l'Hadak Utjan et KOVACS remet 4.000 frs, y compris 1.000 frs pour la mensualité du side-car. Les deux hommes prennent congé vers 20 H.

SECRET

redouble du compte-rendu remis sur film à KOVACS
par Peter, à Bruxelles, le 6.10.1955

I. - Rencontre du Chef

Première lettre du chef annonçant son arrivée
vers le 15. Peter y répond de Hollande

Deuxième lettre-express cette fois, arrivée le
17, invitant Peter à la rencontrer le 20 en gare d'Aix la-
Chapelle. Peter sollicite le visa pour plusieurs voyages et
se rend en moto à Aix et y rencontre le Chef à 10 H. qui
lui exprime ses regrets de n'avoir pu venir le 15 en Belgi-
que. Il dit avoir dû rester à Bonn plus longtemps qu'il ne
l'avait prévu. Il projette de passer par la Belgique durant
la première moitié d'octobre, mais ne sait encore dire quand
exactement; il ira ensuite à Paris ou à Londres.

Le Chef demande alors à Peter où en est l'orga-
nisation de la Brigade. Pour éviter tous reproches, Peter ré-
pond qu'ils sont plus ou moins prêts, mais que la mise au
point des listes demandera beaucoup de travail. Le Chef est
satisfait et ordonne alors de laisser l'organisation où
elle en est. Peter demande des explications. Le Chef est
formel : arrêter les travaux d'organisation, tout garder
dans son état actuel, en un mot mettre au "frigo". Comme
Peter se montre étonné, le Chef explique : la situation mon-
diale est à un carrefour. Personne ne sait si l'évolution
est à la détente ou si c'est seulement une apparence. Comme
il dit, l'URSS se rapproche de l'Occident et des changements
intérieurs sont en cours dans les pays "derrière le rideau
de fer", les changements peuvent conduire à un mode vivendi.
Dans ce cas, la brigade est superflue et son existence peut
même retarder l'amélioration de la situation. Mais il est
possible, ajoute-t-il, que nous n'assistons qu'à une comédie
d'une ampleur inouïe; dans ce cas, il faudra recommencer
l'organisation.

Il est très important, selon le Chef, de ne pas
causer de dommages à la Hongrie, si la situation devait
s'améliorer. Le Chef demande quelle est l'opinion de Peter
sur la situation actuelle en Hongrie. Peter dit n'en être
informé que par la presse. Le Chef lui donne l'ordre de re-
cueillir les opinions des émigrés en Belgique sur ce point.

Peter demande l'opinion du chef sur la situation
en URSS. Long discours où le Chef compare l'URSS à la Fran-
ce révolutionnaire de Robespierre et Danton. Le Chef ne
s'intéresse pas à M. Tölgyessy (Hollande) et fait mention
d'un projet de voyage en Espagne durant l'automne. Il aver-
tira Peter de la date de son arrivée. (m) Van Assendorp

2. Mme Kisjokay épouse de M. Van Assendorp

Durant son voyage en Hollande, Peter et son épou-
se se sont arrêtés à Hilversum chez Mme Kisjokay et son
époux. Bonne réception, ils n'occupent pas un château, mais
une villa modeste. Durant son séjour, Peter a dû déclarer à
la Police qu'il y passerait la nuit. Elle s'occupe du grou-
pe universitaire de la Maison de Hongrie.

3. Mr Tölgyessy Kiser

Selon les instructions reçues, Peter lui a rendu
visite à Wassenaar, qui se trouve dans un homme de repos.
Selon lui il y aurait 2.000 Hongrois en Hollande dont le
très gros nombre est assimilé et devenu virtuellement hol-
4

SECRET

l'anglais, aussi a-t-il accueilli dans grand enthousiasme le projet d'organisation de brigade. Selon lui, il n'y aura aucun volontaire en Hollande. Peter ne l'a pas encore prévenu de l'arrêt des travaux.

4. Mr Gaal Jenő

Peter a reçu la visite de Mr et (Mme) Gaal de Paris. Selon lui, Mr Pecselly organise des fêtes et réussit très bien, il a commencé l'organisation de la brigade. Lors de son voyage en Autriche, Mr Pecselly a reçu l'ordre du chef de continuer le travail.

(signé) TOT Mihaly

Pour mémoire : joints : lettre de Zako du 27.8.55
" " " 16.9.55

Reçu

documents side-car : Facture

reçu acompte 2.000 frs
contrat de financement
talon de chèque 1.016
Frs- 1^{re} mensualité

SECRET

5-856-4-619